

Florence Auvergne-Abriç forme les enfants à penser

« Madame Florence » est un peu moins proche des enfants que ne l'est leur propre maman, mais elle n'est pas non plus tout à fait comme leur maîtresse. « Madame Florence », c'est le personnage incarné par Florence Auvergne-Abriç dans « Les parlottes des Théopopettes ».

Les parlottes ? Des moments hybrides, entre spectacle et discussion, et sous l'égide du service Enfance et famille. « Je ne prétends pas éduquer les enfants, lâche Florence Auvergne-Abriç. Il ne s'agit pas d'un enseignement biblique ou d'un éveil à la foi. Elles constituent un espace où la parole circule autour de thèmes fondamentaux, qui trouvent forcément un écho dans la Bible, puisqu'elle est profondément rattachée à l'humain. »

Laisser le choix de la spiritualité

La majorité des saynètes est pensée pour être diffusée dans les milieux laïques. Certaines évoquent toutefois un récit biblique, permettant aux enfants d'acquérir des outils pour décrypter leur culture judéo-chrétienne « qui a tendance à être oubliée ». Pas question de foi, mais de racines. « Les enfants sont envoyés à des cours de piano ou de judo, pourquoi ne pas leur laisser le choix de la spiritualité ? Au même titre qu'un sens artistique, ils ont un potentiel spirituel. Certains croient que les mettre en présence de spiritualité, c'est les enfermer. Au contraire, c'est leur offrir la possibilité d'explorer une autre dimension. »

Enseignante de formation, Florence Auvergne-Abriç a commencé à faire du théâtre pour son propre plaisir, puis en tant qu'enseignante dans des ateliers et comme metteuse en scène. Pendant dix ans, elle a conduit dans ses classes, au sein d'une école privée, une communauté de recherches inspirée du modèle imaginé par le philosophe québécois Michel Sasseville : un espace pour « développer chez les enfants une formation de la pensée qui peut être rattachée à tous les domaines, la foi, l'éthique, la morale, la pratique ou encore le social ».

A l'école, l'enseignant n'est pas autorisé à parler de religion. Pourtant, lors de ces rendez-vous, les enfants racontaient parfois spontanément leur foi, leur rapport

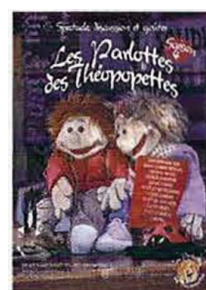


à Dieu ou celui de leurs parents. « En partant de la philosophie dans un milieu laïque, on en venait à parler naturellement de religion. La philosophie et la spiritualité étaient au départ très liées. Il y a un moment dans l'histoire où l'on a voulu les séparer. C'est un mouvement qu'on peut comprendre, l'Eglise était omniprésente, voire étouffante. Les enfants font peut-être encore le lien entre spiritualité et philosophie. » Florence Auvergne-Abriç n'enseigne plus dans les écoles. Les Théopopettes sont en quelque sorte la continuité de cette communauté de recherches, avec l'apport du théâtre.

Un monde hétéroclite

Une heure durant, un mercredi sur deux d'octobre à Pâques, les 4-9 ans sont conviés à l'Espace Fusterie. Les marionnettes Théo et Popette discutent pendant un quart d'heure d'un thème fondamental (la mort, l'amitié, l'absence, la jalousie). « Madame Florence », qui assiste à la saynète avec les enfants, entre ensuite en scène et ouvre la discussion avec eux. Un goûter clôt le rendez-vous.

Théo (« dieu » en grec) et Popette (pour la « marionnette » en anglais) sont les personnages principaux des Théopopettes. Le grand-père de Théo est sans doute protestant, la maman de Popette est probablement chrétienne. Popette a une amie musulmane. Le troisième personnage, Giovanni, a fait son apparition dans la 3e saison des Théopopettes, pour « instaurer la diversité ». Il vient d'Italie, est d'origine éthiopienne et sa famille est juive. Tout comme les enfants présents pendant les parlottes, les personnages vivent dans un monde hétéroclite. « Les gens qui sont honnêtes avec eux-mêmes le sont avec n'importe quelle religion et tous se posent des questions fondamentales », estime Florence Auvergne-Abriç. ■ **Pauline R.**



Une semaine sur deux le mercredi de 15h30 à 16h30 à l'Espace Fusterie. Prochaines dates les 13 et 27 novembre. DVD de la saison 2 sortie à Noël, celui de la saison 3 au printemps. Les Théopopettes seront sur RTS1 le dimanche 1^{er} décembre à 10h45.